



SOCIÉTÉ ROYALE DES OFFICIERS RETRAITÉS - CERCLE DE NAMUR ASBL

Siège social : Secrétariat du Commandement Militaire de la Province de Namur, Rue Joseph Durieux 80 à 5020 Flawinne.

Numéro d'entreprise: BE0810 558 526

IBAN: BE09 0689 3277 4457 (SROR Namur)

Registre des personnes morales: Namur

Siège d'exploitation et adresse de correspondance: Michel LEENAERS, Président de la SROR Namur ASBL,

Rue de la Chistrée 23 à 5190 Spy (Belgique) - Tél: (0032) (0)71 36 90 87 - e-mail : leenaersm@hotmail.com

Site internet: <http://namursror.e-monsite.com>



Voyage annuel "Haute-Savoie" (28 mai – 02 juin 2023)

(Organisation : Freddy Bernier – Texte : Bernard Dewilde/Internet – Photos : Bernard Dewilde/Internet)

Dimanche 28 mai: Marche-En-Famenne - Malbuisson (Hôtel "Le Lac")

Sept heures du matin, sous un soleil radieux, au camp de **Marche-en-Famenne**, nous sommes 38 à embarquer dans le bus des établissements Bourdon conduit par Manu pour entamer notre voyage en direction de la Haute-Savoie, soigneusement préparé par Freddy avec l'aide de Francine.

Après une brève halte sanitaire à l'aire d'Obrion, nous arrivons à midi pile à **Plombières-les-Bains** pour le déjeuner. Nous sommes chaleureusement accueillis dans la salle de l'Orangerie du Grand Hôtel, un établissement que nous avons déjà eu l'occasion de fréquenter lors de notre précédent voyage dans le Jura en 2018. Certains parmi nous profitent de cette occasion pour se remémorer la visite des Thermes Napoléon, situés dans le même complexe hôtelier.

Après avoir savouré un déjeuner préparé avec soin par le personnel de l'hôtel, nous reprenons la route vers 14h00 en direction de **Malbuisson**. Vers 16h00, nous arrivons à notre destination, l'**hôtel "Le Lac"**, situé au bord du **lac de Saint-Point**, troisième lac naturel de France. Nous nous installons rapidement dans nos chambres, sachant que nous n'y passerons qu'une seule nuit.

À 18h00, nous nous rendons à pied à l'embarcadere où nous embarquons à bord d'un "aperoboat" à propulsion électrique pour une balade romantique. Pendant cette balade, nous savourons un apéritif, tout en admirant les eaux calmes et étincelantes du lac et le paysage grandiose. La douce brise du soir ajoute une touche de sérénité à l'atmosphère, nous permettant ainsi de nous détendre pleinement et de profiter de la splendeur naturelle qui nous entoure



Après cette agréable balade, nous regagnons notre hôtel pour le dîner dans un restaurant de style Louis XVI, avec vue imprenable sur le lac. Nous regagnons ensuite notre chambre afin de pouvoir nous détendre et nous reposer après cette journée passée en bus.

Lundi 29 mai: Malbuisson – Doussard (Hôtel "Arcalod")

Après une nuit paisible dans un cadre serein, nous entamons notre deuxième journée en savourant un délicieux petit-déjeuner à l'hôtel.

À 09h00, nous quittons notre hébergement et mettons le cap sur Annecy. La traversée de la ville est animée, comme prévu, en raison de l'affluence touristique. Nous commençons déjà à apprécier les charmes de cette magnifique cité, qui nous réserve encore de belles découvertes lors de notre visite approfondie prévue mardi.

Vers 11h45, nous arrivons à **Doussard**, aux sources du lac d'Annecy, où nous sommes chaleureusement accueillis par le personnel de l'**hôtel Arcalod**, notre lieu de séjour jusqu'à vendredi. Un repas très copieux nous est servi vers 12h00, nous donnant l'énergie nécessaire pour la suite de la journée.



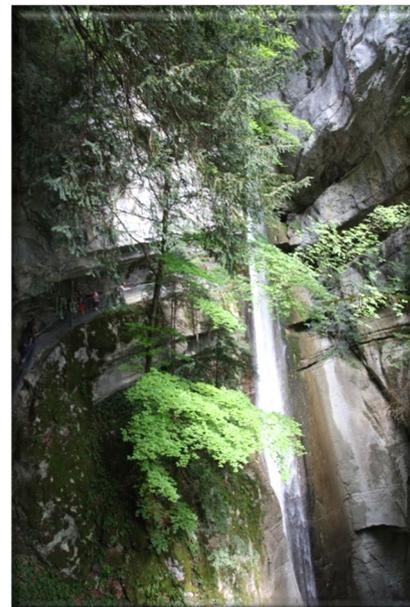
À 14h00, un groupe de "sportifs" part en bus pour une excursion. Certains sont déposés près du lac pour une promenade d'environ 3 km jusqu'à l'hôtel, tandis que les autres poursuivent en bus pour une randonnée plus physique jusqu'à la Cascade d'Angon et au Pont des Fées. Les autres participants ont quant à eux choisi de se reposer ou de profiter de la piscine sous un magnifique soleil quasiment estival.

La **réserve naturelle du Bout du lac** est un espace humide traversé par deux cours d'eau, l'Eau Morte et l'Ire, qui alimentent le lac d'Annecy. Cette zone marécageuse située au sud du lac constitue un milieu de vie exceptionnel. Forêts humides, roselières, prairies humides, tourbières alcalines composent cet écosystème et offrent une diversité propice à l'implantation d'un grand nombre d'espèces animales et végétales, communes, rares ou sensibles.

La randonnée jusqu'à la **Cascade d'Angon** et au Pont des Fées est annoncée comme étant d'une distance totale d'un peu plus de 4 km, avec un dénivelé positif d'environ 300 mètres sur un chemin caillouteux et parfois difficile. C'est un parcours qui demande une bonne condition physique.

La montée assez raide à travers la forêt nous offre de magnifiques panoramas sur le lac et la presqu'île de Duingt. Arrivés à un replat, nous empruntons le sentier des gorges, un chemin entièrement sécurisé par des barrières et des câbles, qui longe les falaises et passe parfois en-dessous d'elles. Cependant, les eaux ruisselantes et l'humidité ambiante rendent le parcours particulièrement glissant. Par mesure de sécurité, certains participants décident de renoncer à poursuivre la balade, manquant ainsi malheureusement cette magnifique attraction naturelle. Après un dernier effort pour franchir un court passage équipé de chaînes, les " survivants " arrivent à côté de l'impressionnante cascade d'Angon.

La cascade d'Angon, d'une hauteur de 60 mètres, est un spectacle impressionnant, avec ses eaux qui se déversent dans une petite gorge pittoresque. Alimentée par les eaux du Nant d'Oy et du Nant du Grenant, qui se rejoignent juste avant la cascade, elle est entourée d'une végétation luxuriante et offre un véritable spectacle visuel et sonore. L'eau ruisselle en cascade le long des rochers, créant un bruit apaisant et une atmosphère rafraîchissante.



Nous rebroussons ensuite chemin pour poursuivre l'ascension vers le **Pont des Fées**. Après avoir traversé un petit pont de bois récent au-dessus du Nant du Grenant, nous atteignons le Pont des Fées. Son nom est issu de la légende locale selon laquelle les fées auraient construit cette structure qui enjambe le Nant d'Oy en une nuit. Ce petit pont en pierres, datant probablement de l'époque médiévale, présente une arche surplombant un petit canyon de quelques mètres de profondeur. En amont, nous contemplons de belles marmites de géants, tandis que sous le pont le petit torrent se transforme en une succession de jolies petites cascades avant de reprendre un cours plus calme.

Après avoir pleinement apprécié ces deux sites pittoresques, nous entamons la descente pour rejoindre le bus. Freddy nous avait prévenus de la difficulté de cette randonnée, et il ne s'était pas trompé!

De retour à l'hôtel, nous prenons le temps de nous installer dans nos chambres et certains d'entre nous profitent de la piscine pour se rafraîchir et se détendre.



Vers 18h30, un apéritif de bienvenue est organisé avant le dîner. Cela nous permet de socialiser davantage et de partager nos expériences de la journée. Après cette agréable soirée, nous profitons tous d'une nuit réparatrice, surtout ceux qui ont participé à la randonnée.

Mardi 30 mai: Annecy et retour par le col de La Forclaz

Le troisième jour de notre voyage est principalement consacré à la visite de la charmante ville d'**Annecy**, chef-lieu de la Haute-Savoie et perle des Alpes françaises. Cité gallo-romaine d'importance, Annecy devient la résidence des Comtes de Genève au XII^e siècle et est définitivement française en 1860 lors de l'annexion de la Savoie par la France.

Les trois canaux la traversant apportèrent la force hydraulique à l'artisanat textile, laissant progressivement place à l'industrialisation du XIX^e siècle. Au XX^e siècle, le secteur touristique profite de la pureté réputée de l'air alpin et du lac, des sports d'hiver environnants, d'une conservation d'espaces verts et d'un patrimoine culturel en voie de rénovation.

Les trois canaux qui traversent Annecy ont joué un rôle essentiel dans le développement de l'artisanat textile, en fournissant une source d'énergie hydraulique. Au XIX^e siècle l'industrialisation s'est ensuite progressivement installée. Au XX^e siècle, le secteur touristique a connu une croissance significative, profitant de la réputation de la pureté de l'air alpin, de la beauté du lac, des sports d'hiver disponibles dans les environs, ainsi que de la préservation des espaces verts et du patrimoine culturel, qui ont fait l'objet de travaux de rénovation.

En reconnaissance de ses atouts, en 2021, Annecy a été élue la ville de France où il fait le meilleur vivre.

C'est au célèbre **Château d'Annecy** que nous avons rendez-vous avec deux guides qui nous feront découvrir la "Venise des Alpes" ou la "Venise savoyarde" en raison de ses canaux pittoresques qui traversent la vieille ville.



Dominant le centre historique de la ville, cette forteresse historique du XII^e siècle, remaniée à de multiples reprises, offre une vue panoramique imprenable sur le lac d'Annecy et les montagnes environnantes. Cette imposante bâtisse allie un style défensif de forteresse imprenable au charme raffiné des édifices d'Île-de-France. À l'intérieur, nous en apprenons davantage sur l'histoire fascinante de cette ancienne résidence des comtes de Genève qui a joué un rôle important dans l'histoire de la région.

Le château d'Annecy présente une architecture imposante avec une grande enceinte polygonale qui épouse les contours du rocher. L'accès au château se faisait autrefois par un pont-levis qui enjambait un fossé, aujourd'hui comblé pour former la place actuelle. À l'intérieur de l'enceinte, on trouve différents bâtiments. Au sud, du côté le plus vulnérable, se trouve le "donjon" carré, également connu sous le nom de "Tour de la Reine", datant du XII^e siècle. Il est constitué de murs d'une épaisseur de 4 mètres et son accès principal se situe à 13 mètres de hauteur, au niveau de la courtine. Le chemin de ronde court au sommet de la courtine et la porte de la herse par laquelle nous sommes entrés.

Sur le front nord du château, on trouve deux tours appelées "Tour Saint-Pierre" et "Tour Saint-Paul", construites au XIII^e siècle. Elles encadrent le "Vieux Logis", flanqué des bâtiments du "logis Nemours" et du "logis neuf", qui sont des ajouts du XVI^e siècle. Le "logis neuf" a été amputé de moitié pour créer une terrasse au pied de la Tour Perrière. Cette terrasse offre une vue panoramique sur la vieille ville, avec ses ruelles étroites et ses toits entrelacés.

Au sud-est du château se trouvent la "Tour et le Logis Perrière".

Dans la cour du château, on peut également admirer un puits de plus de 40 mètres de profondeur qui descend en-dessous du niveau du lac. Ce puits a été creusé au XIV^e siècle.

Depuis 1953, le château d'Annecy est la propriété de la ville, qui l'a restauré et transformé en musée. Aujourd'hui, il abrite des collections d'art et d'histoire, et offre aux visiteurs l'occasion de découvrir l'histoire fascinante de la région.

Les deux groupes descendent ensuite la rampe du château en direction du centre-ville pour découvrir la "**Vieille Ville**", un véritable bijou architectural. Ses ruelles étroites et pavées, ses maisons médiévales bien préservées et ses places pittoresques créent une atmosphère chaleureuse et authentique.

Au pied du château, le vieux bourg est parcouru par quatre rues piétonnes médiévales sillonnées d'arcades, notamment la rue Sainte-Claire et la rue Carnot, qui suivent une croix cardinale: est-ouest, parallèles au Thiou, et nord-sud.

Nous pouvons contempler le pittoresque canal du Thiou qui serpente à travers Annecy, visible à ciel ouvert sur toute sa longueur. Les canaux du Vassé et Saint Dominique, quant à eux, sont partiellement recouverts. Les maisons colorées le long du canal du Thiou ainsi que les restaurants en bordure d'eau ajoutent une touche de charme à cette visite.

Sous la conduite de nos guides nous découvrons le **Palais de l'Île**, également appelé les "Vieilles Prisons" ou la "Maison en forme de Galère". Niché sur une petite île au milieu du Thiou, ce bâtiment historique, dont les parties les plus anciennes remontent au XII^e siècle, a traversé les époques en tant que résidence seigneuriale, tribunal, prison et palais de justice.

Le Palais de l'Île est un véritable symbole d'Annecy, avec son architecture médiévale bien préservée; il constitue une étape incontournable pour découvrir le riche patrimoine historique de la ville.

Nous visitons les geôles médiévales et nous en apprenons davantage sur l'histoire de ce lieu marqué par la Seconde Guerre mondiale. Des inscriptions gravées dans la pierre ou écrites au crayon par des résistants emprisonnés sur les murs sont toujours visibles.

Après la tragique rafle du 13 mars 1944 où 98 personnes furent emprisonnées sur le bateau "le France", une soixantaine d'entre eux furent par la suite transférés au palais de l'Île, dans le froid et l'humidité des anciens cachots en pierre du bâtiment. De cette sombre époque, un quatrain inscrit sur le mur d'une cellule garde le souvenir émouvant de la détention des prisonniers: "Mon Dieu qu'on est bien en prison. Cette fois nous y sommes pour de bon. Espérons en notre délivrance qui viendra avec celle de la France".

Le palais de l'Île se présente sous la forme d'une enceinte en forme de fuseau qui épouse le tracé de l'île. Son noyau le plus ancien est constitué d'un logis-tour datant de la fin du XII^e siècle.

On y accède par deux ponts, autrefois protégés par deux portes qui en fermaient l'accès. Les traces de la porte sud sont encore visibles aujourd'hui, tandis que la porte nord subsiste encore.

Le rez-de-chaussée du palais est composé de quatre pièces voûtées en plein cintre. Au premier étage se trouve la grande salle d'audience, avec son plafond remarquable et sa façade dotée d'une loggia. Au-dessus de celle-ci, on trouve deux autres étages. Toujours au rez-de-chaussée, entre la porte des prisons et celle du palais de justice, dans une arcade, de nos jours vitrée, se trouve "le banc du droit" où se faisaient les proclamations officielles.

Une cour intérieure à l'est sépare le donjon principal d'une chapelle de forme triangulaire, qui est flanquée de la tourelle des latrines. Les cachots sont disposés le long du petit bras du Thiou, sur trois étages au-dessus du logement des geôliers et de la cuisine. Les avocats avaient leurs bureaux regroupés dans un bâtiment bas situé au nord.

Nous continuons notre promenade dans les rues commerçantes et arrivons près de l'église Saint-Maurice, la plus ancienne de la ville. Cette église de style gothique flamboyant, datant du XV^e siècle, est un véritable joyau architectural. En la contemplant, nous pouvons remarquer un vestige de l'ancienne muraille qui entourait la ville. Nous traversons également le pont Perrière, situé devant les vieilles prisons, qui était le premier pont à l'embouchure du Thiou avant la construction du pont de la Halle.



Après cette visite guidée fascinante, nous nous retrouvons à la **Brasserie du Théâtre** pour savourer un délicieux repas bien mérité. Par la suite, nous disposons d'environ une heure de temps libre pour flâner dans les rues d'Annecy, faire du shopping ou simplement nous détendre avant de reprendre notre programme. Avec l'accord des participants, Freddy décide de raccourcir légèrement le temps libre ainsi que celui prévu à La Forclaz afin que nous puissions profiter davantage de l'hôtel et de la piscine.



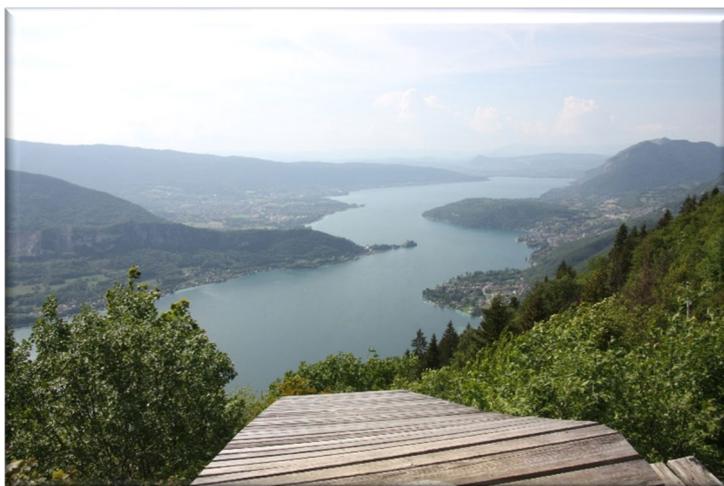
Certains d'entre nous décident de prolonger leur visite en se rendant notamment aux magnifiques Jardins de l'Europe, un espace vert enchanteur situé en bordure du lac. Ces jardins offrent une atmosphère paisible et offrent une vue imprenable sur le lac d'Annecy et les majestueuses montagnes qui l'entourent. Nous empruntons le célèbre Pont des Amours, représentatif de l'architecture en fer typique du début du XX^e siècle, qui enjambe le canal du Vassé. Cet endroit romantique est chargé de légendes et d'histoires d'amour, créant ainsi une ambiance unique.

Le lac d'Annecy, perché à 446 mètres d'altitude, est le deuxième plus grand lac naturel de France et le premier en Europe en termes de pureté de ses eaux. D'une largeur variant de 800 mètres à 3,35 kilomètres le lac s'étend sur 14,6 kilomètres et présente une profondeur moyenne de 41,5 mètres et une profondeur maximale de 81 mètres. Il est alimenté par sept ruisseaux et torrents provenant des montagnes environnantes, ainsi que par une puissante source sous-lacustre. Le lac se déverse ensuite dans le Thiou par le canal du Vassé lorsqu'il atteint sa capacité maximale. Le lac d'Annecy est un site touristique très attractif, renommé pour ses activités nautiques variées, ainsi que pour le parapente, tout en offrant un environnement préservé où l'on peut observer une nature peu altérée par l'activité humaine.

Nous reprenons ensuite notre bus en direction du Col de La Forclaz, qui s'élève à une altitude de 1 147 mètres. Aussi connu sous le nom de **Col de La Forclaz de Montmin**, pour le distinguer du Col de La Forclaz situé dans le canton suisse du Valais, ce col permet le passage entre la rive est du lac d'Annecy, depuis le village de Talloires, et le vallon de Montmin qui descend vers Vesonne, dans le pays de Faverges.

La route que nous empruntons depuis Talloires s'étend sur 10 kilomètres, avec un dénivelé positif de 701 mètres et une pente moyenne de 7%. Une fois arrivés au sommet, nous sommes récompensés par des panoramas à couper le souffle sur les vallées, les prairies verdoyantes, le lac d'Annecy et la majestueuse Montagne du Semnoz en face qui nous laisseront une impression mémorable de ce lieu unique.

Le Col de La Forclaz est un itinéraire apprécié des amateurs de conduite pittoresque et des cyclistes en quête de défis sur les routes de montagne. En plus de sa beauté naturelle, ce col est également un site de décollage très prisé par les parapentistes. Les conditions aérologiques favorables leur permettent de s'élancer depuis le col et de profiter des courants ascendants tout en admirant les paysages grandioses depuis les airs.



Enfin, nous regagnons notre hôtel aux alentours de 18h15, où nous prenons le temps de nous reposer et de nous préparer pour le dîner. Le repas est servi vers 19h15, nous permettant de déguster une délicieuse cuisine locale tout en partageant nos expériences de la journée passée à explorer les merveilles d'Annecy.

Mercredi 31 mai: Aix-Les-Bains – Lac du Bourget – Abbaye de Hautecombe

C'est principalement une croisière sur le lac du Bourget et la visite de l'abbaye de Hautecombe qui sont au programme de cette journée.

Après environ une heure de trajet, nous commençons notre ascension du **plateau de Semnoz** en empruntant une route qui nous offre des vues panoramiques exceptionnelles sur les paysages environnants. Arrivés au **Crêt de Châtillon**, point culminant de la montagne du Semnoz à 1 702 mètres d'altitude, nous descendons du bus pour profiter de l'air pur et admirer les magnifiques panoramas qui s'offrent à nous. Nous remarquons également les équipements dédiés aux sports de glisse qui parsèment le sommet.

Poursuivant notre route sur l'autre versant en direction du **col de Leschaux**, nous sommes émerveillés par les **tours Saint-Jacques**, également connues sous le nom de "cheminées de fées", situées au-dessus d'Allèves, à l'extrémité méridionale du Semnoz. Ces trois monolithes calcaires, anciennement appelés "aiguilles de Racheroche", s'élèvent majestueusement et offrent un spectacle impressionnant. La plus grosse tour atteint une hauteur de 70 mètres et culmine à 991 mètres d'altitude.

Nous arrivons ensuite à **Aix-les-Bains** un peu avant midi pour profiter d'un déjeuner-croisière commenté sur le **lac du Bourget**. Celui-ci s'étend sur 18 kilomètres dans un axe nord-sud et présente une largeur variant entre 1,6 et 3,5 kilomètres. Avec une altitude moyenne de 231,5 mètres, il possède une profondeur moyenne de 85 mètres, atteignant une profondeur maximale de 145 mètres. Bien qu'il soit considéré comme le plus grand lac naturel d'origine glaciaire de France, il n'est pas le plus grand lac naturel du pays.

La rive occidentale du lac, caractérisée par des pentes abruptes, conserve un aspect sauvage entre l'abbaye royale d'Hautecombe au nord et les localités de Bourdeau et du Bourget-du-Lac au sud. Ces deux lieux ne sont accessibles que par la crête, aucune route ne longeant directement la rive. La grotte de Lamartine se trouve également sur cette rive, au pied de la chaîne de l'Épine. En revanche, la rive orientale est davantage urbanisée et aménagée le long de la route et de la voie ferrée, notamment dans sa partie nord-est. On y trouve de nombreux restaurants et boîtes de nuit. Contrairement aux autres grands lacs alpins, les rives du lac du Bourget sont peu privatisées. Cependant, le lac compte de nombreuses plages aménagées, telles que la plage payante du Lido et la plage municipale d'Aix-les-Bains, qui est gratuite. Il existe également plusieurs bases de loisirs autour du lac.

Le lac est étroitement lié à l'aspect artistique, en particulier grâce à la présence du poète Alphonse de Lamartine, qui a écrit plusieurs poèmes inspirés par cet endroit. Lamartine est célèbre pour avoir passé de longues heures au pied d'une grotte, connue sous le nom de grotte de Lamartine, située au pied du mont du Chat. Dans cet endroit, il a vécu des moments intenses avec Julie Charles, puis seul l'année suivante. C'est là qu'en 1816, il a composé les vers célèbres de son poème emblématique "Le Lac", dédié à la femme qu'il aime. Parmi ces vers, on trouve ces mots touchants alors qu'il s'adresse au lac : "Regarde ! je viens seul m'asseoir sur cette pierre où tu la vis s'asseoir !"

Pendant que nous savourons notre déjeuner, nous écoutons attentivement les commentaires du pilote de l'embarcation tout en étant enchantés par la beauté naturelle romantique et sauvage qui nous entoure.



Aux alentours de 14h00, nous atteignons le débarcadère de Hautecombe où nous descendons du bateau pour une visite commentée de l'abbaye.

L'abbaye royale d'Hautecombe se trouve sur un promontoire de la côte sauvage de la rive ouest du lac d'Annecy. Fondée en 1125 et construite au XII^e siècle par des moines cisterciens avec l'appui du comte Amédée III de Savoie, elle continue d'être une abbaye active de nos jours. Elle est renommée pour être la nécropole de la Maison de Savoie, accueillant ainsi une quarantaine de sépultures de comtes, comtesses, ducs, duchesses de Savoie, ainsi que de certains rois et reines d'Italie.

Au XVIII^e siècle, la vocation de nécropole de l'abbaye est progressivement perdue. Lors de la Révolution française, la Savoie, qui était indépendante, est rattachée à la France, mais elle revient au royaume de Sardaigne après le congrès de Vienne au début du XIX^e siècle. C'est à ce moment-là que l'abbaye retrouve sa fonction de nécropole des souverains avec l'inhumation du couple royal.

L'annexion de la Savoie à la France de Napoléon III en 1860 n'a pas modifié le statut de l'abbaye. Ainsi, en 1983, le dernier roi d'Italie, Umberto II, et son épouse Marie-José de Belgique y ont été enterrés.

Après la Première Guerre mondiale, les moines cisterciens ont été remplacés par des moines bénédictins, mais à la fin des années 1980, ces derniers ont décidé de quitter l'abbaye d'Hautecombe en raison de l'affluence touristique. En 1992, la communauté du Chemin Neuf a pris leur relève. Conformément à la demande des bénédictins, cette communauté a transformé l'abbaye en un centre de formation spirituelle international, accueillant des jeunes du monde entier en quête de développement spirituel. Elle s'est également chargée de la partie touristique, assurant l'accueil et l'organisation des visites.



Afin de respecter la prière et formation de la communauté, seule l'abbatiale est ouverte à la visite. C'est avec un audioguide que nous découvrons l'abbatiale.

L'église abbatiale présente un plan classique en croix latine, avec une nef composée de six travées et deux bas-côtés, ainsi qu'un transept et un chœur. Une particularité notable de la structure de l'église est l'emplacement de l'orgue, qui se trouve non pas au-dessus de l'entrée, mais au fond du chœur, rendant celui-ci "aveugle".

Au cours de la visite, nous pouvons admirer différents cénotaphes et gisants représentant les descendants de la Maison de Savoie, ainsi que quelques rois et reines d'Italie. Dans l'entrée nous remarquons une photo du roi Umberto II et de Marie-José de Belgique, tous deux enterrés dans l'abbatiale.

En redescendant vers l'embarcadère, nous apercevons également la grange batelière datant de la fin du XII^e siècle. Ce bâtiment, initialement utilisé comme grenier, se distingue par sa construction à deux niveaux, dont le niveau inférieur permettait autrefois aux barques d'accéder au bâtiment pour charger ou décharger des marchandises.

Ensuite, nous reprenons le bateau en direction d'Aix, longeant la rive occidentale du lac, une partie plus sauvage et préservée. Après cela, nous reprenons la route en direction de Doussard, où nous dégustons à nouveau un excellent repas avant de passer une nuit bien méritée.

Jeudi 1^{er} juin: Château de Menthon-Saint-Bernard – Col des Aravis – Abbaye de Tamié

C'est toujours sous un soleil radieux que nous reprenons la route pour cette ultime journée dans la région.

Vers 10h00, nous arrivons au **château de Menthon-Saint-Bernard**, situé sur le versant est du lac. Ce château est l'un des rares en France à être resté dans la même famille depuis 23 générations connues.

Construit sur un éperon rocheux, le château de Menthon possède une histoire millénaire qui remonte à la fin du X^e siècle, lorsque la première forteresse en bois fut érigée. À ses débuts, c'était simplement un poste de garde en bois, établi sur ce promontoire surplombant l'ancienne voie romaine et le lac d'Annecy. Au XII^e siècle, il était composé de trois hautes tours carrées reliées par des chemins de ronde, formant une grande cour où les villageois trouvaient refuge lors des périodes troublées. Les seigneurs de Menthon sont connus depuis cette époque et habitent toujours le château, plus de 800 ans plus tard. L'origine du nom vient du celte, signifiant "sur le rocher".



Au cours de la Renaissance, le château-fort austère subit une transformation remarquable en lieu d'habitation. À la fin du XVII^e siècle, une nouvelle façade voit le jour, créant ainsi une vue imprenable sur le lac et métamorphosant le château féodal en une somptueuse demeure. Puis, à la fin du XIX^e siècle, sous l'impulsion de René de Menthon, l'arrière-grand-père des propriétaires actuels, le château entame une grande métamorphose qui lui confère une subtilité romantique, source de son charme et même de son mystère. Cette transformation aurait même inspiré Walt Disney lors de sa villégiature dans la région, pour le château de la Belle au Bois Dormant. Le château de Neuschwanstein est souvent cité comme une autre source d'inspiration. À cette époque, le château adopte son aspect actuel, avec la construction de quatre tourelles et la réduction de la cour intérieure.

Le château est conçu sous la forme d'une enceinte imposante, entourée d'une ceinture de maçonnerie construite en avant de l'enceinte pour la protéger des tirs des canons ennemis.

Autour d'une minuscule cour intérieure, on trouve différents corps de logis adossés au rempart. Le donjon, appelé "tour des armes", domine le point culminant au nord-est, face à l'attaque. Il présente une forme quadrangulaire irrégulière, mesurant 8 mètres de côté, et est flanqué d'une tourelle circulaire contenant un escalier qui le surpasse, destiné au guetteur. Une autre tour, située au sud-ouest et dominant l'entrée, complète la structure.

L'enceinte fortifiée est équipée de meurtrières et est reliée au donjon par des courtines. Actuellement, le château dispose de 105 pièces réparties sur quatre niveaux, couvrant plusieurs centaines de mètres carrés.

En attendant notre guide, nous entrons dans le château en passant par une porte datant du XV^e siècle, solidement ferrée, surmontée d'un mâchicoulis et munie d'un judas grillagé ainsi que d'un marteau. Une fois à l'intérieur, nous nous dirigeons vers la terrasse qui a été aménagée sur une ancienne prison. De là, nous pouvons profiter d'une vue magnifique sur le village de Menthon-Saint-Bernard et le lac d'Annecy. La scène qui s'offre à nous est tout simplement époustouflante.

Nous accueillons ensuite notre guide qui nous conduit directement dans une minuscule cour intérieure, ouverte sur le ciel. Là, il nous donne une brève introduction sur l'histoire et l'organisation du château, en commençant par les différents corps de logis. Après avoir admiré les superbes boiseries à l'étage et les magnifiques gargouilles, nous suivons notre guide pour la visite des principales pièces de ce bijou brut de Haute-Savoie.

Nous débutons par la chapelle de style roman, richement décorée, où nous avons l'occasion d'admirer de superbes boiseries au plafond, ainsi qu'une peinture dans la coupole représentant St Bernard terrassant le diable.

En rejoignant les anciennes cuisines du XIII^e siècle, nous admirons le superbe escalier en bois du XII^e siècle menant aux étages supérieurs. Pendant la visite de la cuisine, nous découvrons un poêle qui servait à chauffer des fers à repasser, ainsi que deux superbes tables en bois. La pièce est également équipée d'une impressionnante collection de batterie de cuisine en cuivre. Dans un coin, une énorme chaudière était utilisée pour chauffer les pièces situées au-dessus de la cuisine. Nous sommes également émerveillés par un magnifique évier en marbre équipé de robinets fournissant de l'eau chaude et de l'eau froide, ce qui constituait un véritable luxe pour l'époque.

Au sol, on peut observer des trappes en bois qui donnaient accès au "frigo" et à une source. L'impressionnant passe-plat de 15 mètres de longueur creusé dans la roche nous fascine également, car il reliait autrefois cette cuisine à la salle à manger. Un chariot fermé sur rail, manœuvré par câble, permettait le transfert de plats et d'aliments entre les deux pièces. Cependant, cet éloignement finit par provoquer l'abandon ultérieur de cette cuisine au profit d'une nouvelle cuisine adjacente à la salle à manger.

À l'étage, nous découvrons une fabuleuse bibliothèque qui s'étend du sol au plafond et qui abrite plus de 12 000 ouvrages datant d'avant 1800. Parmi ces trésors littéraires, nous pouvons admirer des incunables, les premiers livres jamais imprimés, ainsi que des manuscrits anciens rédigés sur parchemin, peau de mouton ou de chèvre, et ornés de magnifiques enluminures peintes par les moines du Moyen Âge. Ce qui est remarquable, c'est que la majorité de ces livres remontent aux XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècles, témoignant ainsi de l'histoire riche et précieuse de cette collection. Parmi les trésors littéraires, la bibliothèque renferme également l'une des rares éditions complètes de l'encyclopédie de Diderot, une œuvre emblématique du Siècle des Lumières qui a profondément marqué l'histoire de la pensée et du savoir. Un véritable trésor culturel que cette bibliothèque nous offre l'opportunité d'explorer et d'apprécier.

Au-dessus de la cheminée, nous sommes captivés par le trumeau en bois, un élément décoratif placé au-dessus du foyer, qui raconte sous forme de scénettes la légende de Saint-Bernard-de-Menthon, le saint patron des habitants des montagnes. Né au château en l'an 1 008, il était destiné à épouser la riche et noble Marguerite de Miolans. Cependant, la veille de son mariage, il aurait fui pour devenir archidiacre. En tant que témoin des dangers de la montagne, il donna son nom aux célèbres chiens sauveteurs qui furent utilisés du XV^e au XVIII^e siècle par les chanoines pour secourir les voyageurs perdus dans la neige.

On peut découvrir d'autres pièces remarquables et richement meublées, notamment la grande salle et la chambre de la comtesse. La grande salle est admirablement ornée de tableaux et d'une grande variété de meubles anciens datant du XVI^e au XIX^e siècle, parmi lesquels figurent des pièces de style Louis XIII et Louis XIV. Une imposante cheminée domine l'espace, accompagnée d'un énorme miroir magnifiquement encadré. Sur le mur opposé, une superbe tapisserie des Gobelins datant de 1730 ajoute à l'éclat du décor, tandis que d'autres murs sont ornés d'une série de portraits et de tapisseries d'Aubusson, offrant un spectacle visuel enchanteur.

Ensuite, nous pénétrons dans la chambre de la comtesse, qui est quasiment entièrement ornée de tapisseries d'Aubusson. Ces magnifiques tentures servaient principalement à isoler la pièce, ce qui explique qu'elles aient été coupées en certains endroits pour dégager les fenêtres. Un superbe lit à baldaquin trône majestueusement à côté d'une belle petite cheminée surmontée de vases en cristal.

Nous terminons la visite par la nouvelle cuisine, où un immense âtre trône en son centre, accompagné d'un four à pains dans un coin.



Nous exprimons notre sincère gratitude au guide pour sa prestation exceptionnelle et son enthousiasme communicatif tout au long de la visite. Dans la cour extérieure du château, nous prenons la traditionnelle photo de groupe. Ensuite, nous reprenons le bus en direction du col des Aravis pour notre repas de midi.

Le **col des Aravis** représente la limite entre les départements de la Haute-Savoie et de la Savoie. Il relie les stations de La Clusaz à La Giettaz. À une altitude de 1 486 mètres, il marque le point le plus bas de passage à travers la chaîne des Aravis.

Après avoir traversé La Clusaz, la route serpente à travers les alpages, offrant d'un côté les imposantes corniches de l'Étale et de l'autre l'échancrure rectangulaire de la Porte des Aravis. Les derniers lacets qui montent vers le col offrent une vue imprenable sur le majestueux Mont-Blanc. Une fois arrivés au sommet, nous nous arrêtons en face du restaurant "Chez Bruno", qui bénéficie d'une vue magnifique sur le plus haut sommet d'Europe, pour prendre notre déjeuner. Le menu est typiquement savoyard et est très apprécié par l'ensemble du groupe.



Après cet excellent repas nous faisons une dernière halte à l'**abbaye de Tamié**. Fondée au XII^e siècle et reconstruite au XVII^e siècle, l'abbaye Notre Dame de Tamié est un monastère cistercien-trappiste en activité, abritant actuellement une trentaine de moines. C'est dans ce lieu emblématique que le chœur de jeunes garçons des Petits Chanteurs à la Croix de Bois a été formé.



Les moines de l'abbaye de Tamié ont une tradition fromagère bien établie. Chaque jour, ils transforment près de 4 tonnes de laits crus réfrigérés, qu'ils achètent aux agriculteurs du vallon. Ils produisent ainsi un fromage au lait cru de grande qualité, très apprécié, qu'ils commercialisent sous la marque "Abbaye de Tamié". Ce délicieux fromage est proposé à la vente dans la boutique du monastère ainsi que dans de nombreux magasins de la région. Son affinage, réalisé dans les caves du monastère, dure environ trois semaines, ce qui contribue à lui donner toute sa saveur unique.

L'abbaye n'est pas ouverte à la visite, car elle est habitée par une communauté de moines qui se consacrent à la prière, à l'étude et au travail manuel. Cependant, quelques-uns d'entre nous font l'ascension à pied jusqu'au monastère et entrent dans l'église pour la visiter. Bien que l'église soit sobrement décorée, c'est le magnifique bâtiment en pierre qui mérite le détour.

Au Centre d'Accueil Saint-Pierre-de-Tarentaise, certains achètent des produits monastiques, notamment le fameux fromage de Tamié et du génépi artisanal. Le génépi est une plante vivace emblématique des Alpes, qui pousse principalement sur les moraines des glaciers et les éboulis de haute altitude. Ce nom désigne également la liqueur obtenue par la macération alcoolique des parties aériennes de la plante.



Nous reprenons le bus pour retourner à notre hôtel et savourer un repas spécial marquant la fin de notre voyage à Annecy et ses environs. Lors de cette occasion, Michel, notre Président, offre un cadeau à Francine et Freddy en signe de gratitude pour leur organisation parfaite, comme à leur habitude, tout au long du voyage.

Nous passons encore de bons moments ensemble avant de regagner nos chambres et de commencer à préparer nos bagages pour le départ.

Vendredi 2 juin: Doussard – Mantry – Marche-En-Famenne

Nous nous levons plus tôt que d'ordinaire, afin d'être prêts pour notre voyage de retour vers 08h00. Après avoir chargé nos bagages dans le bus, nous prenons le temps de dire au revoir au personnel de l'hôtel avant de quitter cette magnifique région avec de merveilleux souvenirs en tête.

Aux alentours de midi nous arrivons à **Mantry**, où Freddy nous a réservé notre dernier déjeuner ensemble au restaurant "**La Fontaine**". Après avoir savouré ce moment convivial, nous reprenons la route pour le reste du trajet, qui se déroule sans encombre. En milieu d'après-midi, nous faisons une halte de 45 minutes à Toul Dommartin pour nous rafraîchir et prendre une collation.



Vers 20h20 nous atteignons le camp de Marche-en-Famenne où nous prenons congé de nos compagnons de voyage, emportant avec nous de merveilleux souvenirs de cette aventure enrichissante à travers les charmes d'Annecy.

Nous tenons à exprimer notre sincère gratitude à Freddy et Francine pour avoir orchestré ce voyage de manière si remarquable. Nous avons passé des moments inoubliables et avons été enchantés par la qualité de l'organisation.

Nous sommes déjà impatients de revivre une expérience aussi formidable l'année prochaine!